

Les vieux saules forment un berceau sur ton lit, et les petits oiseaux, dans les branches, chantent pour toi.

Le vent du printemps qui caresse les arbres silencieux, te berce dans tes songes d'or, — dors en paix, mon doux enfant.

IV

Mon cher enfant, adieu ! Cet adieu, je ne pus le dire, quand on t'enleva : mon chagrin était si grand !

Maintenant tu reposes sur la pelouse verte, au milieu des myrtes : et du ciel tu m'adresses un sourire silencieux et compatissant.

Sur ma tête les ans s'appesantissent, bientôt, moi aussi, je serai mort. — Oh ! prie pour moi là-haut, afin qu'un jour nous puissions nous revoir !

Baron d'EICHENDORF.

Charité du Comte de Chambord

Le petit prince employait la plus grande partie de son argent à secourir les pauvres, surtout les vieillards et les enfants. Un officier nommé Lavillatte qu'on avait attaché à sa personne, parlait un jour devant lui de son regret de ne pouvoir établir en son village natal, en Auvergne, une maison de Sœurs de Charité, qui s'occuperaient des pauvres, des malades et des enfants.

— Puisque cette maison doit être si utile, vous l'établirez, n'est-ce pas ? lui dit l'enfant. — Non, Monseigneur, ma petite fortune n'y pourrait suffire. — Il faudrait donc bien de l'argent ? — Certainement, Monseigneur, et je ne suis point riche. — A partir de ce jour, on remarqua que Henri de France ne dépensait plus rien, ni en menus plaisirs ni en bonnes œuvres. Le baron de Damas lui en fit l'observation : — D'où vient, Monseigneur, que depuis assez longtemps déjà, on ne vous voit plus rien acheter ? Auriez-vous pris le goût de thésauriser ? Cela ne conviendrait point à un prince, surtout à un prince de votre race. — Mais ne puis-je disposer à mon gré de l'argent qui m'est donné pour mes bons points ? — Vous le pouvez, assurément : mais j'aurais manqué à mon devoir si je ne vous avais donné cet avis. — Sa mère l'interrogea et le reprimanda sans plus de succès.

Après deux ans d'économie, un soir, à l'heure du coucher, causant avec Lavillatte, suivant son habitude : — Tu ne parles plus, lui dit-il, de ta maison des Sœurs de la Charité ? Tu as